

**Le Bulletin, vol. 21, no 4  
Décembre 2013**



*Les reliures de Simone Benoît Roy*  
(Descriptions page suivante)

## Sommaire

- Mot de la présidente, Josée Roberge
- Hommage à Simone Benoît Roy...D.Blouin
- Des Histoires du livre ...GDG
- Comptes rendus de lecture
- Des subventions .....D.L.
- Expositions et activités
- Relieur par nécessité.....JDL
- *Une artiste du livre à Oxford*

Le Bulletin, publication AQRAL

***Les écrits publiés dans Le Bulletin n'engagent que les auteures et auteurs des textes et n'impliquent pas un aval de l'AQRAL. Les écrits peuvent être de nature à susciter le débat mais ils ne peuvent comporter d'aucunes façons de propos à l'encontre d'une personne. Dans ce dernier cas, ils ne seraient pas publiés et l'auteure ou l'auteur seraient avisé-es que ses propos ne peuvent être reçus.***

Pour nous rejoindre : Josée Roberge 514 527-3338  
Ginette Lépine 450 430-1784; Marie Bégin 450 677-6105

[info@relieursduquebec.ca](mailto:info@relieursduquebec.ca)  
<http://relieursduquebec.ca>

Ont collaboré à ce numéro :

Josée Roberge, Danielle Blouin, Ginette Lépine Lacroix, Daniel Lacroix, Guy de Grosbois, Jean des Lierres, Delphine Platten, Marie Bégin et Valérie Boisvenue pour l'envoi par la poste du Bulletin.

### Dépôt légal

Archives nationales du Québec Archives nationales du Canada

Prochaines publications de 2014 : mars – juin - décembre  
Tombée des articles : 15 du mois mars- juin- décembre.

En page couverture :

À l'avant *Agaguk* d'Yves Thériault, un raku de Monique Ferron, collection BaNQ; à l'arrière de gauche à droite ,collections de Simone Benoît Roy :

*15 dessins Léon Bellefleur; Vigies sur cible* de Henri Michaux : *Water*, œuvre primée lors de la compétition 2009 de Designer Bookbinders et a fait partie de l'exposition présentée à Washington, Boston et New York.

## Mot de la présidente

Les jours, les semaines, les mois passent et nous voilà déjà en 2014. Ouf!

Le Conseil d'administration a travaillé avec ardeur sur différents projets dont la réalisation de la nouvelle page web (qui j'espère plaît à nos membres), la page Facebook qui permet l'échange et le partage d'informations, l'exposition qui s'est tenu à la Chapelle du Bon-Pasteur en octobre dernier, et j'en passe.

En effet, une partie du travail effectué est souvent invisible. Beaucoup de réunions qui consistent à réfléchir sur l'avenir de l'AQRAL, à la manière dont nous pouvons mieux desservir vos attentes, comment mieux répondre à notre mission de bien vous représenter et enfin comment mieux faire connaître la reliure.

Il y a donc du pain sur la planche pour 2014. En attendant, tous les membres du Conseil d'administration se joignent à moi pour vous souhaiter un très joyeux temps des Fêtes.

Josée Roberge

\*\*\* \*\*

Quelques commentaires du livre de signatures de l'exposition :

*Œuvres inspirantes d'imagination alliées aux nobles matériaux donnent à cette exposition une harmonie musicale et artisanale! Cette symphonie de reliures atteint son apogée par les notes superbement reliées de Madame Simone Benoît Roy.*

*Belle exposition... et très bonne idée d'y inclure plusieurs œuvres de Madame Simone Benoît Roy.*

## Comptes rendus

*Book Arts / Arts du livre / Canada*. Toronto, CBBAG, vol. 4, no 2, 2013. 38p.

Présentation de The Japanese Paper Place et Nancy Jacobi, les livres anciens chinois Dunhuang, et la restauration d'un dictionnaire français-huron sont notamment au sommaire de ce numéro.

*Art et métiers du livre*, Paris, no 299, novembre-décembre 2013. 94p.

En parallèle d'une exposition à la librairie Nicaise, portrait de Louise Bescond dont les reliures témoignent d'une esthétique contemporaine, également l'approche d'Edgar Claes de la reliure à dos rapporté.

*Designer Bookbinders, Contemporary Book Arts*, Londres, no 164, automne 2013. 24p.

Signalons la participation d'Odette Drapeau avec *Haute couture* au concours Shakespeare tenu à Oxford en 2013.

À rayons ouverts, BAnQ, no 93, automne 2013. 36p.

Important dossier sur les arts visuels, entre autre sur *Le livre en tant qu'espace de création*.

*Le Magazine du bibliophile*, no 109, novembre 2013. 46p.

Les 20 ans de l'atelier d'Élisabeth Betoux, spécialisée en restauration, et les livres d'artistes de José San Martín intéresseront les amateurs de nouvelles expérimentations.

GdeG

Hommage à Simone Benoît-Roy, jeudi 3 octobre 2013, lors de  
l'exposition *Relieurs et artistes du livre...en musique*,  
Chapelle historique du Bon-Pasteur, Montréal.

Chère Simone

Je me permets cette familiarité respectueuse, car je crois que toutes les personnes ici présentes partagent pour diverses raisons mon affection sincère à votre égard.

Je vous ai connue, Simone Benoît-Roy, avant même de vous rencontrer. Vous étiez un peu comme une légende pour les relieuses que je fréquentais alors pour mon travail. Pour plusieurs d'entre elles, votre rencontre avait été marquante et avait fait en sorte de les ouvrir à un métier qui les accompagnerait toute leur vie. Simone, c'est à cette époque que votre prénom m'est devenu familier.

C'est pourquoi, alors que je travaillais à un projet d'exposition sur la reliure, il m'est apparu primordial de faire votre connaissance. Ce 30 octobre 2005 marque donc le début d'une aventure qui allait transformer ma vie et me révélerait l'importance de votre contribution à la vie culturelle québécoise et à notre histoire de l'art.

Dans la très jeune histoire de la reliure d'art au Québec, trois personnalités se distinguent par leur volonté de transmettre leur connaissance du métier : Victor Lafrance, Louis-Philippe Beaudoin et vous, Simone. Sans votre apport, toute une filiation dans la transmission du métier aurait été interrompue et le bel arbre que nous pouvons contempler aujourd'hui ne connaîtrait pas une récolte aussi généreuse et diversifiée. En mars 1969, au premier jour de votre atelier-école L'Art de la reliure, 25 élèves étaient inscrits à vos cours. C'est dire jusqu'à quel point votre projet comblait une attente et comment le désir d'apprendre le métier était immense.

Bien avant qu'on utilise l'expression atelier-école, Victor Lafrance avait formé les Chabot, Fournier, Dorion, Bérubé et Côté qui ont ensuite passé la main à leur fils ou à leurs apprentis. L'un d'eux, Louis-Philippe Beaudoin, après sa formation à l'École Estienne, a proposé le système d'atelier-école en reliure qui a été à l'origine de l'École des arts graphiques. Comme relieur, il savait d'expérience que le métier implique tant un savoir historique et technique que l'apprentissage par imitation, préhension, essais et erreurs. Une connaissance qui procède de l'observation, de la sensibilité, de l'intuition, de la patience et d'une grande persévérance.

Mais cette lignée de relieurs était bien masculine et, à quelques exceptions près, chacun travaillait dans son atelier, protégeant jalousement son savoir-faire. Aujourd'hui, quelque 44 ans plus tard, vos premières élèves de l'Art de la reliure, Catherine, Lise, Louise, Nicole, Monique, Odette, font école et transmettent la subtilité du geste, le respect dû au livre à relier, quelques secrets, mais surtout l'étonnement et l'enthousiasme à l'origine d'une passion véritable pour le métier de relieur.

Comptant aujourd'hui 90 membres, l'Association québécoise des relieurs et artistes du livre fait la démonstration de l'effet positif de votre intuition fondatrice. Les arts du livre sont manifestement promis à un bel avenir, ce qu'atteste d'ailleurs la présente exposition.

On vous a souvent présenté comme «la mère de la reliure québécoise», je préfère les expressions d'éveilleuse et de passeuse qui soulignent l'état de transformation progressive et active qu'engage le rapport entre le maître et l'élève dans l'échange pédagogique. L'enseignement n'est pas à sens unique, le maître a le bonheur d'être soumis aux questions de ses élèves.

Simone, nous avons mis en évidence votre contribution pédagogique. Il faudrait aussi souligner vos réalisations comme relieuse. Votre oeuvre témoigne d'une audace dans l'exploration de la forme et des matériaux. Vous avez su vous émanciper des conventions et traditions européennes, mais sans jamais en trahir le savoir-faire. Votre attitude a été un modèle pour plusieurs et a servi à promouvoir une reliure d'art qui nous est originale dans l'expression et la manière.

Votre participation à de nombreuses expositions internationales a fait de vous une ambassadrice de la reliure d'art contemporaine réalisée au Québec et, de ce fait, introduit les générations suivantes à ces vitrines de prestige.

Nombreux sont les écrivains et les artistes qui ont exprimé leur admiration pour vos reliures d'art et pour vous. Que ce soit pour la singularité matérielle de vos reliures, qui magnifiaient l'expérience de lecture des textes, ou pour votre enthousiasme à participer à des projets artistiques. Je pense ici à Talismans, premier d'une série d'ouvrages créées pour votre frère, l'artiste Jean Benoît, et ses amis surréalistes dont André Breton, une aventure en soi, le baptême du feu qui inaugurerait votre carrière.

Plus officiellement, plusieurs groupes et associations nationales et internationales ont profité de votre expertise et de votre ferveur à défendre un métier d'art en pleine relance. À leur tour, le Conseil canadien des métiers d'arts et la Corporation des métiers d'art du Québec ont souligné votre contribution remarquable au développement de la reliure d'art au Québec. L'Ordre du Canada, que vous avez reçu en avril 1989, rappelait votre apport notoire à la restauration et à la sauvegarde de notre patrimoine historique et contemporain. Plus récemment, la médaille du Jubilé de la reine est venue rendre hommage à votre dévouement pour le mieux-être de la collectivité canadienne. Ces honneurs ne représentent que quelques-unes des marques tangibles de reconnaissance que les citoyens québécois et canadiens vous ont offertes. Tous, ils rendent hommage à votre parcours exemplaire qui débutait en 1961, à l'Institut pédagogique de l'Anémone de Paris, où, sous le regard attentif de Suzanne Quercy, vous débroschiez vos premiers livres.

Simone, vos élèves, amies, collègues, admirateurs et admiratrices se joignent à moi pour vous remercier d'être la femme de métier et de conviction que vous êtes. La reliure d'art au Québec n'aurait pas la vitalité qui la caractérise sans votre détermination.

Merci pour tout, Simone !

Danielle Blouin

***30 ans de livres d'artiste* : Louis-Pierre Bougie**

Au cours de sa carrière, Louis-Pierre Bougie a conçu et réalisé une douzaine de livres d'artiste constitués de gravures originales et de textes signés par divers poètes.

Jusqu'au 16 février 2014, à la Salle Gilles-Hocquart, au Centre des archives de Montréal, 535, avenue Viger Est. Métro Berri-UQAM ou Champ-de-Mars. Mardi, vendredi et samedi; de 9 h à 17 h; Mercredi et jeudi de 9 h à 21 h. Fermé dimanche et lundi.  
Entrée gratuite.

***Un trait ... une œuvre*** – Gravures, dessins, peintures, jusqu'au 25 janvier 2014. Incursions dans l'œuvre de Louis-Pierre Bougie avec près de cent œuvres sur trois étages.  
La Poste, 1700 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Le 1700 La Poste est un lieu privé consacré aux arts visuels et centre d'art à vocation non commerciale, afin d'aider les artistes de tout le Québec à présenter leurs œuvres.

Ouverture : mercredi au samedi de 11h à 17 h. Entrée libre.  
[info@1700laposte.com](mailto:info@1700laposte.com) – visite de groupe : 438 384-1700.

□□□□ □□□□

***La couleur du vent*** : exposition de reliures à Montréal.

*La couleur du vent* est présentée à la Bibliothèque Myriam et J.-Robert Ouimet, HEC, Montréal, 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, 2<sup>e</sup> étage, jusqu'au 28 février 2014.

51 reliures présentées par l'école Estienne Paris et ARA Canada.

Du lundi au jeudi de 8h à 22h, vendredi de 8h à 21h; samedi et dimanche de 9h à 17h. . Tél. : 514 340-6220 [www.hec.ca](http://www.hec.ca)

L'exposition  
*Reliures et artistes du livre ... en musique.*  
une réussite!

Bien que les livres numériques voient leur vente augmenter constamment, le livre relié, le livre de création conserve ses adeptes et ne demande qu'à être célébré. Nous en avons eu la preuve lors de l'exposition tenue du 3 octobre au 3 novembre dernier à la Chapelle historique du Bon-Pasteur de Montréal.

Cet événement qui marquait le 30<sup>ième</sup> anniversaire de l'AQRAL fut une réussite à plus d'un égard. D'abord par la participation de ses membres qui fut excellente. En effet, 38 % des membres de l'AQRAL ont fait preuve de création et de talent par la présentation d'une ou deux œuvres. À la mezzanine de la salle d'exposition, la présentation d'une vingtaine de reliures de Simone Benoît-Roy a contribué à coup sûr au succès de cet événement. L'association était très heureuse de rendre hommage à un de ses membres, à la pionnière de la reliure contemporaine au Québec. La reliure d'art n'aurait pas le dynamisme et la vigueur qui la caractérise sans la présence de Simone depuis plus de quarante ans.

Nous évaluons à approximativement quatre cents, les personnes qui ont visité l'exposition, une centaine étaient présentes le soir du vernissage. Plusieurs ont laissé leurs commentaires positifs et chaleureux dans le livre de signatures ou nous ont fait part par courriel du plaisir qu'ils ont eu à faire leur visite accompagnés de la musique dans un endroit merveilleux pour une telle exposition.

Le catalogue fut très apprécié et l'affiche populaire au-delà de nos espérances.

L'exposition a trouvé sa place dans les médias, à la radio, dans les journaux et sur le web. C'est à nous maintenant de la garder et la protéger.

Ce fut aussi une réussite sur le plan du bénévolat. Que ce soit pour le montage ou le démontage de l'exposition, l'aide au moment du vernissage, la présence de relieurs tous les jours de l'exposition pour répondre aux questions des visiteurs sans oublier le travail du comité organisateur qui a mis de nombreuses heures pour atteindre ce résultat, tous ont contribué à notre réussite collective!

Je terminerai par une phrase de l'allocution de madame Danielle Blouin à Simone Benoît-Roy le 3 octobre dernier : « Les arts du livre sont manifestement promis à un bel avenir, ce qu'atteste d'ailleurs la présente exposition »

Merci à tous et à la prochaine...

Ginette Lépine Lacroix

*Le beau catalogue ....*

Denis Laroque, photographe d'art et webmestre du site de ARA Canada, et ce qu'il pense du catalogue de l'exposition sur la musique 2013.

*Format, ni trop petit, ni trop grand, avec le papier dans le bon sens. Mise en page, efficace avec le texte et la petite photo à gauche, suivi de la grande photo à droite, bien encadré sur fond blanc. Photos au foyer, œuvres bien éclairées. L'ensemble simple, sobre, qui transmet le message sans s'encombrer de fioritures. Bref, un catalogue qu'on a le goût de feuilleter d'un couvert à l'autre.*

Photographe du catalogue : Isabelle Schaff; graphiste : François Messier; et la chef d'orchestre : Ginette Lépine Lacroix, assistée du comité de l'exposition.

Catalogue imprimé et relié à Montréal par Bouquinplus.com.

Des histoires du livre ...

28 – Leroux, Georges (Sous la dir. de) *Raymond Klibansky 1905-2005, La bibliothèque d'un philosophe*, Montréal, BAnQ, 2013. 177p.

Publié à l'occasion d'une magnifique exposition tenue à la Grande Bibliothèque à l'été 2013, cet ouvrage est à la fois un catalogue et aussi une présentation de l'oeuvre de ce philosophe qui a choisi le Québec comme terre d'adoption après un parcours digne d'un humaniste de la Renaissance.

Il y a une quinzaine d'années, lors d'un salon du livre ancien, cet homme énergique s'exclama devant un ouvrage que je proposais : « Ah, mais vous avez le Plutarque! ». Il avait rapidement repéré ce livre rare ...

Ce n'est pas moins de 7000 ouvrages qu'il a légué à l'Université McGill, et qui viennent enrichir le patrimoine québécois. Éditions anciennes, livres de sciences, des documents aussi, comme sa correspondance avec Einstein : cette bibliothèque est en quelque sorte un lieu de mémoire où s'entrecroisent la recherche de pointe et le sens civique. Toute sa vie, il aura été un philosophe dans l'action : un engagement inscrit sous le signe de la liberté.

Guy de Grosbois

~~~~~

Lu dans le livre de signatures de l'exposition 2013 :

*La musique et la reliure, C'est extra. Bravo!*

*Quelle belle exposition, Madame Simone Benoît Roy vous êtes une vraie artiste.*

*Heureuse de la découverte. Merci, inspirant!*

### **Des subventions à l'action commerciale**

Depuis nombre d'années, l'AQRAL cherche de l'aide, des subventions, un appui qui lui permettrait de survivre et d'aider ses membres. Bien des arts en obtiennent; pourquoi la reliure n'en aurait pas tout autant?

Pour avoir travaillé un peu dans le passé à cette recherche de subventions et de mécénat, je me souviens m'être fait rabrouer par la réponse « Pourquoi ne pas vendre vos produits puisqu'ils forment justement votre raison d'être? Pourquoi demander la charité quand vous affirmez être habiles à produire des objets désirables? »

Il existe une mentalité de quêteux en reliure comme dans bien des arts. Le public ne peut pas apprécier notre art à sa juste valeur; demandons donc des subventions!

Pourquoi ne pas utiliser l'énergie requise pour chercher des subventions de façon à développer plutôt des stratégies commerciales qui donneraient à la reliure une justification qu'elle a un peu perdue et à ses artisans une fierté renouvelée?

Oui, l'AQRAL pourrait aussi servir de levier commercial pour ses membres. La promotion de la reliure passe aussi par la promotion de ses œuvres.

### **Une idée entre autres : la promotion du livre de luxe corporatif**

D'aucuns connaissent ce contrat dont ont bénéficié déjà quelques-uns de nos membres : les reliures commandées par le gouverneur général du Canada pour habiller ses prix annuels. Une pratique vieille de plusieurs décennies en voie de disparaître. Mais cette présentation de luxe de documents et livres aurait bien des applications si on savait en faire la promotion.

Savez-vous que toutes (ou presque) les grandes compagnies font imprimer un jour un historique de leurs réalisations, de leurs succès, de leur vie corporative. Leur historique, bien sûr, mais aussi nombre de rapports particuliers et d'albums souvenirs. Imaginez-vous l'intérêt des concepteurs si on pouvait leur apprendre qu'ils peuvent, sans beaucoup d'efforts, obtenir des exemplaires de luxe de ces albums et livres souvenirs pour leur président et autres VIP!

Rêvons à **un dépliant** couleur montrant quelques photos de livres de luxe, des boîtiers, des dorures, des noms et des adresses de quelques relieurs qui ont accepté de participer, des prix aussi, suffisamment d'informations pour qu'en 3 minutes, les concepteurs puissent décider : *bien oui, disons 5 exemplaires de luxe...*

Et où placer ces dépliants? Mais chez les imprimeurs bien sûr! Chez ceux qui obtiennent ces contrats de fabrication de tous ces albums et livres souvenirs. Ils seront bien heureux de pouvoir accroître leur offre (l'exemplaire de luxe doit déjà leur être demandé) et peut-être au passage toucher une commission sur la commande...

Mais y a-t-il suffisamment de relieurs pour répondre à l'appel? Y a-t-il seulement quatre ou cinq relieurs intéressés? Et on cherche des subventions?

Daniel Lacroix

Réagissez!.... [info@relieursduquebec.ca](mailto:info@relieursduquebec.ca) aimerait vous lire!



## ICONOCLASTIES DE JEAN RELIEUR PAR NÉCESSITÉ

Dernièrement, j'ai dû chanter tout haut un refrain très personnel qui, sans que je l'aie préalablement fredonné si clairement, fait toujours vibrer sa mélodie profonde à chaque fois que je me mets au travail dans mon minuscule atelier de reliure. Ce fut ainsi, grâce à un visiteur de l'exposition sur la musique à la Chapelle du Bon Pasteur, lequel me conduisit, malgré lui sans doute, à mon dévoilement imprévu. (Charte oblige, semble-t-il !!).

J'y étais pour mes heures d'accompagnement des visiteurs et pour ce réel plaisir de voir naître les émotions des uns, des unes et des autres, alors qu'en contrepoint de leurs habitudes, ils prennent ici le temps de prendre le temps. Vous savez bien de quoi il retourne : de ce temps qui permet de voir, de sentir et, en s'imprégnant des œuvres d'art, d'entrer dans un ailleurs béni. J'étais là, tel un ange gardien de trésors fabuleux, mais surtout comme un ange privilégié prêt à voir s'ouvrir chez le visiteur la porte de l'émerveillement dont il souhaite probablement qu'elle s'ouvre dans une générosité sans appel. Ces trésors, ces merveilles, je les revisitais à toutes ces occasions de mes heures de garde, les célébrant comme les œuvres de grands relieurs, eux-mêmes généreux, et sujets pour moi d'admiration et d'envie.

Et voilà que le visiteur que j'accompagne, ce jour-là, me demande : *êtes-vous un relieur ?* Une question qui me laisse toujours de guingois et éveille en moi le sentiment d'être un imposteur en usurpant un titre, une fonction qui me dépasse et continuera de me dépasser pour toujours. *Je ne suis qu'un amateur*, lui réponds-je, *la majorité des exposants ici sont des gens qui ont consacré leur vie à cet art, alors que moi, je n'y suis arrivé qu'à la retraite.* - *Vous faites cela comme un hobby, par plaisir ?* ajoute mon interlocuteur. - *Euh! Oui, mais...non...enfin, non...*

Je suis projeté tout à coup dans un recoin ombragé de moi-même et confronté à une proposition qui collerait bien à l'idée qu'on peut se faire d'un amateur, mais qui, à dire vrai, ne me correspond en rien. Alors, je ne sais trop pourquoi, je passe aux aveux comme on passe à Go au Monopoly: *non, je fais cela par nécessité*, lui dis-je sans plus d'hésitation. Le mot était lâché : ' par nécessité'.

Et en effet, je réalise tout à coup que la reliure est inscrite au plus profond de mon histoire de vie. Que je m'y adonne sous l'effet d'une nécessité, d'un besoin viscéral d'accomplissement et que je ne saurais m'en éloigner sans risquer un certain effondrement intérieur.

C'est de retour à la maison, dans le secret de moi-même que se mettent au clair mes motifs de reliures.

D'où je viens? Tant de cet accoucheur en livraison de boucher sanglant a présidé ma naissance jugée ratée par ma mère biologique; tant de ce père étrange dans son alcool et menaçant de voix et de battoirs a voulu me dresser dès les premiers jours de vagissement; tant de cette mère sans nom m'a investi l'enfance de sa libido en fredaine; oh! tant d'hébétude souffrante engendrée en moi avec l'impression constante d'être un Prince étranger, tombé sur la mauvaise planète sous l'effet de vents pernicieux; oh! tant et tant... qu'il m'a fallu toujours, toujours... protéger les enfants tout au long de ma vie adulte et aussi, sans arrêt, recoudre, réparer, retisser, ... relier tout et tout qui m'entoure pour faire de ce chaos un monde de sens. Au bout du décompte, je ne saurais faire autre chose que de relier. Relier ce qui ne semble pas s'apparenter au jugement du 'on-dit', ce qui est apparemment hétéroclite ou sans appartenance naturelle au sens du 'politiquement correct', mais qui, pour moi, se veut désespérément en désir de sens comme l'eau cherche sa rivière et son océan. Je suis obsédé de reliures et enthousiaste à l'excès du sens de la Vie qui relie tout et tout, selon moi.

Voilà ce qui en est de mon labeur de relieur. Je ne le fais pas par plaisir. Mais par nécessité de m'accomplir, je crée ma joie et ma vie en reliant. Comme la reliure d'artisan se distingue de la reliure industrielle, quoi! Et je souffre de tout ce que je ne sais pas encore de cet art comme un puzzle cherche absolument ses pièces manquantes.

*(Cette nuit j'ai rêvé du « glacis »! ( cette technique qui consiste à déposer délicatement la pièce à encoller sur une surface de verre déjà encollée plutôt que de l'encoller directement au pinceau...pour ne pas risquer de la déformer.)*

Et maintenant je suis heureusement assez vieux pour parler, sans crainte du jugement d'autrui. Et surtout avec la joie d'être ainsi que je suis et devenu tel, par une histoire qui n'est propre que parce qu'elle est la mienne. Et elle, mon histoire, je ne l'échangerais d'aucune façon pour aucune autre!

Je réalisais ce pensant, que ces belles reliures offertes en exposition, que ces oeuvres d'art qui me rendent si naturellement ébahi, étaient, elles aussi, le fruit d'une nécessité. Si elles avaient un caractère si accompli et si parfait c'est que le relieur qui leur avait donné naissance pointait sans cligner des yeux vers l'infini. La vie consacrée, par quelque nécessité personnelle, à un art appris auprès des meilleurs représentants d'une longue tradition et transmuée en œuvres sublimes, voilà le procédé que j'honore chez vous!

Je vous dis merci de faire place dans votre groupe à un amateur tel que moi et vous souhaite mes meilleurs vœux de tendresse.

Jean Des Lierres  
Terrebonne

### *Le Livre!*

Des tablettes d'argile au papyrus des scribes  
Témoins d'un vieux savoir acquis bribes par bribes  
De l'écorce au vélin, de peux au parchemin  
Le livre a parcouru un étonnant chemin.

En volumen roulé ou codex manuscrit  
De l'épopée des Dieux à l'occulte grimoire  
Les langues de Babel, de l'Hébreu au Sanscrit  
Traversèrent le temps nous léguant sa mémoire.

De lin, chanvre ou bambou, parvenant d'Orient,  
De linge, alfa ou bois, plus tard en Occident  
Atteignant des sommets de luxe et de finesse,  
Le papier a conquis ses lettres de noblesse.

Écrin d'or et d'argent, sur ivoire enchâssé  
Jadis il rayonnait, de gemmes rehaussé.  
Son maroquin gaufré d'entrelacs d'arabesques  
Montrait en filigrane un sceau chevaleresque.

Gutenberg imprima et ce fut la foison.  
Des palais de l'élite à la simple maison  
N'étant plus du copiste, un tendre objet de culte,  
Le livre diffusé toucha la plèbe inculte.

L'analphabète a pu sortir de sa prison  
Et trouver à sa vie, un sens, une raison.  
Instrument de progrès, corrigeant son errance  
Le livre élève l'homme et souvent le devance.

Jadis trouvé suspect, parfois même proscrit  
Holocauste visé d'un zélé fanatisme,  
Sinistre autodafé d'un triste obscurantisme,  
L'écrit n'a pas connu que les feux de l'esprit.

Éveillant par les mots, par le style et la langue  
L'identité d'un peuple ainsi que sa fierté  
Dégageant par le verbe un joyau de sa gangue,  
Il offre à la pensée un souffle de clarté.

Le livre, de l'histoire inscrit tous les faux pas  
Mesurant des humains, l'aveugle inconséquence,  
De guerre en décadence et misère en séquence.  
Las! L'erreur se répète et l'homme n'apprend pas.

Des Védas au Coran, du Talmud à la Bible  
Il divise la foi en crédos intangibles.  
De Marx : *Le Capital* au *Fuhrer : Mon Combat*  
Il hante ceux sur qui l'hégémonie s'abat.

De prose ou poésie, envoûtant florilège,  
Par la magie des mots fascinant sortilège  
Il nous plonge au passé, nous projette au futur  
Sans contrainte de temps, de lieu, d'imprimatur.

Grand Classique ou Roman, généreux et discret  
Il étanche la soif du phantasme secret;  
C'est un fidèle ami dont la sollicitude  
Émaille de couleurs la morne solitude.

Échouera-t-il un jour, triste épave du temps,  
Au fond d'un vieux musée, oublié pour longtemps,  
De l'audio-visuel, victime d'anachronique,  
Supplanté par l'écran, la puce électronique?

Et pourquoi de la vie, apprendre le grand livre,  
Si je ne sais gagner ce combat que je livre :  
Te conquérir enfin, et me dire vainqueur,  
Que je peux feuilleter les pages de ton cœur?

Jacques Berthiaume

Poème publié dans *Reliures et papiers*,  
vol. 12, no 2, automne 1996



Une artiste du livre à Oxford : Odette Drapeau, *distinguished winner* du Designer Bookbinders International Competition 2013.

Cette année s'est tenu pour la deuxième fois le concours Designer Bookbinders International Competition 2013, à Oxford, ayant cette fois-ci pour thème Shakespeare. Les relieurs participant devaient présenter une oeuvre du fameux dramaturge anglais ou un texte s'y rapportant. Les relieures québécoises y font fait particulièrement bonne figure.

En effet, Odette Drapeau, artiste du livre et relieure québécoise bien connue, s'est vue décerner un des 25 prix honorifiques pour sa reliure: **Galerie des femmes** de Shakespeare, Collection de 45 portraits, faite de soie Valentino, de brocard, entièrement perlée et brodée, et ornée, sur le plat avant, d'un cartouche de titre pivotant.

Odette Drapeau était bien sûr présente à la remise de prix, qui a eu lieu en juin à la Bodleian Library, à Oxford, en Grande-Bretagne. Elle est ainsi devenue la première relieure canadienne à recevoir un prix à ce concours prestigieux. Le 1er prix est une bourse de 10.000£, cette année remise à un relieur anglais, Dominic Riley, et le second prix est une bourse de 6.000£, remise à Eduardo Gimenez, d'Espagne.

Parmi les nombreuses reliures reçues, 80 (dont les deux premiers prix et les 25 "distinguished winners") étaient sélectionnées pour constituer le corpus d'une exposition itinérante qui circulera en Europe (Londres, Bruxelles, Talin, Leipzig, Madrid, etc) et au Japon. Deux autres relieures québécoises y figurent: **Maria Soteriades et Monique Lallier**. Lors de la première édition du concours, en 2009, seule l'oeuvre de Mme Simone Benoît-Roy avait été sélectionnée pour l'exposition itinérante.

L'AQRAL leur adresse ses plus sincères félicitations à toutes les trois, devant la qualité de leur travail.

Delphine Platten



Jeudi 3 octobre 2013  
Vernissage et Hommage à Simone Benoît Roy  
Photo Ginette Lépine

**Merci aux bénévoles de l'exposition Relieurs et artistes du livre.... en musique!** qui étaient présentes et présents, soit pour le montage, au vernissage, au gardiennage et au démontage de l'exposition : Simone Benoît Roy, Jean des Lierres, Catherine Gaumerd, Marie Grenier, Louise Nadeau Rosay, Maria Soteriades, Monique Gosselin, Luc Bourbonnais, Jacques (ami de Nicole) Nicole Chalifoux, Cécile Côté, Delphine Platten, Daniel Lacroix, Marie Bégin, Ginette Lépine Lacroix, Robert Boulanger, Marie Gouret et Anne qui nous était prêtée par La Chapelle pour le montage et le démontage de l'exposition. Merci aux amies de Nicole Chalifoux qui nous ont été précieuses lors du vernissage.

[info@relieursduquebec.ca](mailto:info@relieursduquebec.ca)  
<http://relieursduquebec.ca>

